

qui veillait le cœur de notre Père, lors même que ses autres facultés auraient été ensevelies dans le sommeil. Il entra visiblement en agonie le Samedi Saint au soir, et le jour de Pâques, 10 avril, à 10 ½ h., à l'heure où dans toutes les églises retentissait le chant du joyeux *Alleluia*, il rendait paisiblement le dernier soupir au milieu des religieux, réunis autour de sa couche, dans la prière et les larmes. Son âme, nous n'en doutons pas, se dégageant des liens terrestres, allait se reposer dans le sein de Dieu, pour y jouir sans fin de la vision béatique.

Le P. Arsène s'était oublié lui-même jusqu'à la fin. Le dernier acte de sa vie fut une œuvre de miséricorde : il avait exercé l'hospitalité envers ses compagnons de voyage : il les avait conduits dans leurs cellules, en portant leurs valises.

Sa maladie ne causa aucune fatigue extraordinaire pour personne ; on le veilla comme un enfant qui dort paisiblement ; on peut bien dire de lui, à la lettre, qu'il s'endormit doucement dans la paix du Seigneur

Ses funérailles eurent lieu le mardi de Pâques, 12 avril. — Elles furent humbles et simples comme avaient été la vie et la mort du saint religieux. Point de bruit, aucun éclat

Son corps, dans l'attente de la résurrection glorieuse, repose au cimetière de Montrouge, dans le caveau de la communauté.

Ce serait le moment de faire à nos lecteurs le portrait du regretté Père, nous nous contenterons de quelques mots.

Au physique, le P. Arsène était grand, élancé, d'une forte constitution qu'avaient ébranlée ses austérités et ses nombreux voyages. Sa figure ascétique, souriante, aux traits émaciés, aux yeux profonds et vifs, qui prenaient dans l'oraison une expression radieuse de joie intime, révélait ce qu'il était intérieurement.

La nouvelle de la mort du très regretté Père causa partout dans la Province une véritable consternation ; on était loin de s'attendre à un tel dénouement. Dans un dernier article, nous verrons, au mois prochain, un certain nombre de témoignages de vénération que cette mort prématurée arracha à tous ceux qui avaient approché notre Vénéré Père.

(A suivre)

Fr. GASTON, O. F. M.

**

L
sion
que
tout
T
une
l'Ep
les
parl
ingra
des e

A S

nant
Fran
venu
treinc
ment
l'affec
gent
que,
à de
Nous
copat

Au
il vou